

SAMEDI DE LA XIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)
IER SAMEDI DU MOIS – MESSE VOTIVE DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

LECTURES

1ère lecture : Am 9, 11-15

Ainsi parle le Seigneur : Ce jour-là, je relèverai la hutte de David, qui s'écroule ; je réparerai ses brèches, je relèverai ses ruines, je la rebâtrai telle qu'aux jours d'autrefois, afin que ses habitants prennent possession du reste d'Édom et de toutes les nations sur lesquelles mon nom fut jadis invoqué, – oracle du Seigneur, qui fera tout cela. Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où se suivront de près laboureur et moissonneur, le fouleur de raisins et celui qui jette la semence. Les montagnes laisseront couler le vin nouveau, toutes les collines en seront ruisselantes. Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël ; ils rebâtriront les villes dévastées et les habiteront ; ils planteront des vignes et en boiront le vin ; ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai sur leur sol, et jamais plus ils ne seront arrachés du sol que je leur ai donné. Le Seigneur ton Dieu a parlé.

Psaume 84 (85), 9, 11-12, 13-14

R/ Ce que dit le Seigneur, c'est la paix pour son peuple.

- J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles ; qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !
- Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.
- Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

Evangile : Mt 9, 14-17

En ce temps-là, les disciples de Jean le Baptiste s'approchèrent de Jésus en disant : « Pourquoi, alors que nous et les pharisiens, nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur répondit : « Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. Et personne ne pose une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement, car le morceau ajouté tire sur le vêtement, et la déchirure s'agrandit. Et on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres éclatent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le tout se conserve. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 2 juillet 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? » Avec la venue de Jésus, le sens du jeûne évolue. Il n'était auparavant que préparation, purification en vue de cette venue. Il devient, avec Jésus, communion aux désirs de l'Époux. Car à partir du moment où l'Époux Se révèle, quel sens cela aurait-il d'avoir d'autres sentiments que les Siens ? Il est essentiel pour les disciples de Jésus de communier à Ses désirs, de partager Sa joie lorsqu'Il nous sauve, de partager Sa pénitence lorsqu'Il porte Sa croix. Et cela avec une intensité et une intimité d'autant plus forte qu'ils ne sont pas seulement des « invités de la noce », mais bien l'Épouse elle-même. Car l'Église, dans son ensemble, est cette Épouse qui est appelée à s'unir à Son Sauveur comme à un époux.

L'Époux et l'Épouse ne sont qu'un seul cœur – et nous pouvons contempler, en ce samedi, la figure parfaite de ce cœur de l'Épouse dans le Cœur Immaculé de Marie. Sur Son visage resplendit le mystère de l'Église, telle que Dieu l'a désirée, toute disposée à s'unir pleinement au Christ ; son cœur est la matrice du cœur de l'Église, le lieu où nous apprenons à ajuster notre cœur à celui de Jésus.

Si le Cœur de Jésus était notre seul modèle, nous pourrions nous décourager, dans ces moments où nous sentons trop bien le poids de notre péché, qui toujours nous enlaidit. Le Christ S'est approché de nous par Son humanité, mais Sa divinité établit un fossé terrible, la transcendance de Sa Sainteté peut nous accabler. Marie est toute humaine et seulement humaine, divinisée par la grâce, comme nous sommes appelés à l'être. Son cœur est pour nous un signe d'espérance, que notre cœur peut, avec la grâce de Dieu, correspondre au Cœur de Jésus.

Les images de la pièce d'étoffe neuve et du vin nouveau, que Jésus utilise ce matin dans l'évangile, viennent renforcer cette espérance. En voyant la nouveauté et la force du Christ, nous pourrions douter de notre capacité à L'accueillir vraiment, nous en qui le vieil homme est parfois si fort. Marie nous encourage à croire en ce renouvellement total de notre cœur, que la grâce rend possible. Oui, vraiment, Jésus a la puissance et le désir de nous rendre capables de L'accueillir. Il fait toutes choses nouvelles. Le cœur de Marie nous prouve jusqu'à quelle extrémité de purification Jésus veut nous conduire : la grâce de l'Immaculée Conception est unique, mais elle est signe que la force de purification que le Seigneur déploie en nous peut aller jusqu'à l'extrême, aucun péché ne sera jamais plus grand que Sa miséricorde.

En cette Eucharistie, confions-nous donc pleinement à l'intercession du Cœur de Marie. Par la puissance du Sacrifice de notre Époux, que notre propre cœur progresse vers l'union parfaite avec Lui. Alors, avec la Bienheureuse Vierge, nous communierons dès aujourd'hui à la joie du Christ vainqueur du péché et de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +